

Genève & région

Avec **Béatrice Barton**,
«Mon village a du talent»

Page 26

Deux spécialistes débattent
de l'initiative de l'Asloca

Page 22



OLIVIER BORN

Aéroport

Le CO₂ émis depuis Cointrin aurait bondi de 63% en 10 ans

Noé21 estime que 28% de ce gaz à effet de serre du canton émanent du tarmac. L'Aéroport et l'Etat réfutent ce calcul

Dejan Nikolic

L'Aéroport International de Genève (AIG) est responsable de 28% des émissions de CO₂ de la région. Info ou intox? La réponse dépend du point de vue. Celui de Noé21 est on ne peut plus clair: «A Genève, le kérosène fourni aux avions génère des émissions de près d'un million de tonnes de gaz à effet de serre par an», indique Jérôme Strobel.

Ce physicien est chargé de recherche et membre de l'association genevoise indépendante Noé21 qui a dénoncé le mois dernier, auprès des plus hautes instances internationales, des fraudes liées aux mécanismes de droits à polluer.

Un solennel 3%

Ainsi, l'AIG rejetterait près d'un tiers du CO₂ de tout le canton. «Nous avons été très surpris par ce résultat», précise le scientifique, qui s'étonne que de telles valeurs n'aient jamais été évoquées publiquement.

Pour calculer la chose, il a tout de même fallu braver les usages arithmétiques. En vertu du Traité de Kyoto, les émissions sont comptabilisées là où les agents énergétiques sont vendus. Exception faite du kérosène. «L'Union européenne intégrera le trafic aérien dans son système d'échanges de quotas d'émissions en 2013. Je trouve donc logique que Genève endosse le rejet de CO₂ de Cointrin, même si l'Aéroport a une vocation extrarégionale», relève Jérôme Strobel.



L'association Noé21 dénonce l'empreinte écologique colossale de l'Aéroport. Ce dernier s'en défend et parle de progrès. OLIVIER VOGELSANG

«Ce ne sont pas les aéroports qui décident d'ouvrir des lignes. Mais les compagnies, selon des critères économiques»

Réponse du Conseil d'Etat
Interpellation urgente IUE 1021-A

Une interpellation urgente écrite a été déposée devant le Grand Conseil en août dernier. Réponse de François Longchamp, ministre de tutelle de Cointrin: «Le calcul prend en compte les avions en dessous de 950 m d'altitude, lors de leur atterrissage, de leur décollage et de leur roulage au sol.» C'est ce que l'on appelle la base du cycle LTO (Landing and Take-off). Résultat officiel: l'AIG ne représente plus que 3% des émissions de CO₂ de tout le canton.

«Le calcul LTO est plus rationnel, estime pour sa part Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'Aéroport. Pour que le gaz à effet de serre soit imputable à Genève, il faudrait que les avions tournent en rond autour du canton. Le kérosène est brûlé au-delà de la région, sur l'Atlantique ou le Pacifique.»

Le tabou du 63%

Selon Noé21, le bilan CO₂ de l'AIG a pourtant explosé depuis le début des années 2000. De 229 000 m³

de kérosène vendus en 1999 à Cointrin - chiffres de l'Office fédéral de l'aviation civile - on est passé à 374 000 m³ en 2009. «C'est une augmentation de 63%!» souligne Jérôme Strobel, qui explique cette hausse par le développement des vols dits opportunistes liés à l'avènement des compagnies low-cost.

Que dit l'Aéroport? L'institution ne réfute pas le trend. «EasyJet a comblé le vide laissé par Swissair, relève Bertrand Stämpfli. Ainsi, nous avons quasi doublé notre

trafic en passant à 12 millions de passagers.» Mais ces chiffres cachent les efforts du site pour limiter son impact environnemental. «L'arrivée d'easyJet a contribué au rajeunissement général de la flotte d'avions, plus performants, moins polluants.» Autre exemple: la réduction du trafic induit, à travers l'incitation aux employés à se rendre au travail en transports publics, ou à vélo. Ainsi que les diverses mesures d'économies d'énergie sur le site aéroportuaire. «Nous interdisons aussi l'usage des unités de puissance auxiliaire à l'arrêt, qui sont trop polluantes. Tous nos avions se branchent sur nos prises maison», précise Bertrand Stämpfli. Sans oublier les taxes d'incitation, aussi palliatives que dissuasives.

Une goutte d'eau selon un autre petit calcul de Noé21, saluant au passage les efforts de l'AIG. «Ils ont réussi à économiser 1,2 gigawatts sur un an. Cela équivaut environ à trois vols transatlantiques.»

Sensibilité verte

Que faudrait-il faire, alors? Noé21 préconise de baisser la vitesse de croisière, d'améliorer les taux de remplissage, d'utiliser des routes plus courtes, de développer la vidéoconférence à Cointrin pour éviter les voyages intempestifs... «Il faut aussi un moratoire de longue durée sur tout agrandissement des capacités de Cointrin», assène Jérôme Strobel. Pour accueillir les vols long-courriers, l'AIG va investir 400 millions dans l'élargissement de son aile est, d'ici à 2015. «Ces infrastructures se développeront à perte», estime le physicien. Un aménagement de confort, selon l'Aéroport.

Dans dix ans, l'AIG pourrait accueillir 15 millions de passagers. «C'est le maximum», estime Bertrand Stämpfli, avant de conclure que l'idée d'une seconde piste relève du pur fantasme.

tdg.ch



Sur le Web aujourd'hui

Dès 9 heures

● **Frontière** Les gardes-frontière vont annoncer ce matin une saisie spectaculaire réalisée à Genève. Détails sur notre site à 9 h.

Dès 11 heures

● **Nuit** Le Département de la culture de la Ville présente les résultats de son enquête sur la vie nocturne à Genève. Le magistrat Patrice Mugny dévoilera aussi le programme des Etats généraux de la nuit.

Deux voleurs suivent une personne âgée et l'agressent devant chez elle

Brigandage en plein jour. La victime, âgée de 83 ans, est grièvement blessée. Récit

Les mots manquent parfois pour qualifier les choses. Donc, s'en tenir aux faits. Les voici. Le jeudi 27 janvier, en milieu de matinée, une femme de cette ville, âgée de 83 ans et vivant seule, se rend à la gare Cornavin pour retirer de l'argent. Deux hommes ne la quittent pas des yeux et commencent à la suivre dans le trajet qui la ramènera jusqu'à chez elle. Ils sont là à l'attendre dans le proche centre commercial où elle fait ses courses; ils montent derrière elle dans

le tram; ils descendent au même arrêt, marchent sur le même trottoir. Une filature en règle pour un vol à venir clairement prémédité.

A peine franchi le seuil de son immeuble, rue Dejean, face à l'Ecole de Sécheron, ses agresseurs se jettent sur elle et la projettent au sol. Arrachage de sac en forme de brigandage. Aggravé comme les blessures infligées: plusieurs plaies ouvertes au niveau des jambes et à la main droite. La victime gît dans son sang. Transport aux Urgences. A son chevet, des médecins, puis des inspecteurs. Ils quittent l'hôpital avec un signalement, un emploi du temps et l'intuition que la

personne a bel et bien été suivie. Ce que confirmeront les caméras de surveillance. La silhouette de deux individus, toujours les mêmes. Ils sont identifiés. Très défavorablement connus des services de police. Réputés dangereux et activement recherchés. Leur interpellation a lieu en plein jour, mardi 1er février vers 11 h, toujours dans le secteur de la gare. Six agents au moins. L'un est blessé. Les deux auteurs nient l'agression. Ils sont Algériens, sans domicile fixe, âgés de 42 et 47 ans. Le Ministère public a ordonné leur détention. La dame de 83 ans est toujours à l'hôpital.

Thierry Mertenat

PUBLICITÉ

NON À LA FONDATION MAMMOUTH
horriblement chère
et loin des locataires

Le 13 février 2011

votez **NON** à la modification de la LGL (I 4 05 - 10330)

COMITÉ UNITAIRE CONTRE LA FUSION DES FIDP (Fondations Immobilières de Droit Public): Asloca, Arivo, CGAS, Les Verts, Parti Socialiste Genevois, RPSL, Solidarités - Éditeur responsable: Christian Darhès - 1201 Genève

graphisme: Judy Mertenat